

[Texte]

generation. Most of the manufacturers are still in their own home towns or on the farms manufacturing.

Most manufacturers are still—maybe not thriving—but surviving and coping with what is happening in the agricultural sector. Given the chance, they will continue to thrive.

I look at our sector. In 1980, there were 75 companies in our association. Today we have 170 manufacturers. This has been since 1980, and 1980 was the last good year.

Mr. Foster: I have just two questions. Firstly, how important has the devaluation of the 75¢ Canadian dollar been to your industry? I ask this because most studies indicate that the dollar will probably appreciate almost to par with a free trade agreement.

Secondly, you say that the free trade agreement was not a free trade agreement like the Auto Pact. If we had had some formal agreement like the Auto Pact in free trade with the United States, whereby we would have had to manufacture one combine, tractor or other implement for every one sold in Canada, would we be better off today in terms of production than we are with a total non-performance basis of an agreement?

Mr. Zimmer: Mr. Foster, in answer to your first question, there is no doubt in my mind that the Canadian dollar and the strength of the U.S. dollar has certainly benefited our sector. In other words, it has been an advantage to sell in the United States with this advantage. I still have to say that when we look back over history in terms of the way the dollar has shifted, Canadians have operated. . . We are not afraid to market in their country on an equal basis as they are doing here.

• 1605

In answer to your second question, if there was an Auto Pact agreement initially, who knows? One can only suppose that things might be different. I look at it this way. For example, say our manufacturers had that tariff protection. They may have been able to expand faster, that is possible. You know, I tried to bring it out in my initial points that if we had tariff protection we would have had the luxury of charging more. Who do we charge more? Our consumers, the farmer. They would have had to bear the brunt.

• 1610

If we had charged more we would not have been forced to make our operations lean and mean. We have been forced to compete with foreign competition. We have been forced to compete on an even keel. And that has

[Traduction]

les plus solides. Prenez notre secteur qui est un exemple classique. La plupart des manufacturiers font partie de la première génération et sont encore dans leur ville natale ou dans leur ferme.

La plupart des manufacturiers, même s'ils ne sont pas prospères, se maintiennent tant bien que mal face à ce qui se passe dans le secteur agricole. Si on leur en donne la chance, ils vont continuer de prospérer.

Prenez notre secteur. En 1980, notre association regroupait 75 compagnies et, aujourd'hui, nous avons 170 membres. Ces progrès ont été réalisés depuis 1980, qui était notre dernière bonne année.

M. Foster: Je n'ai que deux questions à vous poser. Tout d'abord, quelle importance la dévaluation du dollar canadien à 75c. a-t-elle revêtue pour votre secteur? Si je vous pose cette question, c'est que la plupart des études démontrent que le dollar va sans doute grimper pour atteindre la parité, avec l'Accord de libre-échange.

Deuxièmement, vous dites que l'Accord de libre-échange ne peut pas se comparer au Pacte de l'automobile. Si on avait conclu une entente ferme comme celle du Pacte de l'automobile, selon laquelle il nous faudrait fabriquer une moissonneuse-batteuse, un tracteur ou une autre machine pour chaque unité vendue au Canada, notre production s'en trouverait-elle plus heureuse qu'avec des conditions ignorant totalement la performance, comme c'est le cas dans l'Accord?

M. Zimmer: Monsieur Foster, en réponse à votre première question, il est certain que le dollar canadien et la force du dollar américain ont beaucoup profité à notre secteur. En d'autres termes, nous avons trouvé avantage à vendre aux États-Unis dans ces conditions. Il me faut ajouter que, quand je remonte en arrière pour analyser les fluctuations du dollar, les Canadiens ont pu traiter. . . Nous n'avons pas du tout peur de vendre nos produits dans leur pays selon les mêmes règles qui leur sont appliquées chez nous.

Pour répondre à votre deuxième question, s'il y avait eu au départ un Pacte de l'automobile, qui sait? On peut seulement supposer que les choses auraient pu être différentes. Je le considère ainsi: disons que nos manufacturiers aient eu cette protection douanière. Ils auraient peut-être pu se développer plus rapidement, c'est possible. Voyez-vous, dans mes remarques préliminaires, j'ai essayé de démontrer qu'une protection douanière nous aurait permis le luxe de faire payer plus. Et qui faire payer plus? Nos consommateurs, les agriculteurs. Ce sont eux qui en auraient subi les conséquences.

En faisant payer plus, nous n'aurions pas eu à réduire nos dépenses au maximum. On nous a imposé la concurrence étrangère. On nous a imposé cette concurrence sur un pied d'égalité. En conséquence, nos